

Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation <i>Office du Baccalauréat du Niger (OBN)</i> <i>Etablissement Public à caractère Administratif</i> Année : 2021	SUJET DE : Français <i>Epreuve du 1^{er} groupe</i> SERIE/SPECIALITE : A, C, D, E Coefficient : A=4 ; C, D, E=3 Durée : 4h
--	--

Le candidat traitera un sujet au choix

SUJET I : CONTRACTION DE TEXTE :

[Il est des mœurs, en Afrique, où l'unanimité est faite sur leur caractère particulièrement nocif. L'excision en fait partie, car désignée comme une pratique dégradante pour la femme. Elle est en vigueur, faut-il y renoncer ?]

Les mutilations génitales féminines sont un tribut que des femmes et des fillettes continuent à payer en silence et dans l'indifférence générale de la part du reste de la communauté. Elles font partie des pratiques traditionnelles qui ont encore cours en Afrique et dans certaines régions du monde et dont la majorité affectent la santé des groupes les plus vulnérables que sont les enfants et les femmes.

Les pratiques traditionnelles peuvent avoir leur aspect positif tel le bain quotidien de l'enfant, l'allaitement maternel, le port du nourrisson au dos, la circoncision. Cependant, certaines autres ont un effet néfaste. Ainsi, les mutilations génitales féminines définies comme toute procédure qui comporte l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme, que ce soit pour une raison culturelle ou pour toute autre raison non thérapeutique. D'autres pratiques aggravent la situation des femmes, même s'il ne s'agit pas à proprement parler de mutilation sexuelle. Ce sont les scarifications de toute nature, le gavage des enfants et des filles à marier, le lévirat, le mariage précoce et/ou forcé, la dépigmentation de la peau qui est une pratique de modernité, les interdits alimentaires, l'infanticide.

Toutes ces pratiques sont une atteinte grave à l'intégrité physique et (mentale) psychique et se pratiquent dans des conditions d'hygiène des plus douteuses ; les instruments (lame, couteau, tesson de bouteille, épines et autres) sont utilisés à la chaîne pour tous les candidats sans désinfection aucune.

Les causes sont aussi fallacieuses les unes que les autres. Personne n'a pu de façon précise donner des renseignements sur ces coutumes cruelles dont les origines se perdent dans la nuit des temps et que l'ignorance et l'analphabétisme permettent encore de soutenir. Nous pouvons alors conclure que ces pratiques relèvent de la pure pérennisation de traditions rétrogrades et nocives à la santé des femmes et des enfants. La liste des conséquences inhérentes à ces opérations est malheureusement très longue.

Ainsi, chez les femmes en état de grossesse, il existe des risques d'avortement, d'accouchement prématuré, de mort-né, de dommages cérébraux chez le fœtus. L'on compte également des déchirures et délabrements, des fistules.... Notons que la peur est permanente, avant, pendant et bien après l'intervention. Les désordres psychiques sont aussi lourds de conséquences. Des dissensions familiales découlent des accusations de coépouses, de belle-mère, belle-sœur et tante considérées comme à l'origine de la stérilité.

Dans certaines régions, les cérémonies liées à la pratique de l'excision reviennent très chères (50000 à 500000 F CFA). Ces dépenses sont pour la plupart supportées par le fiancé ou le mari. L'incapacité de faire face à ces dépenses entraîne souvent le divorce ou la rupture des fiançailles et, pour éviter une telle humiliation, les jeunes gens partent en exode à la recherche de ressources financières. Les cérémonies durent parfois des mois et sont surtout l'occasion d'énormes gaspillages de vivres et les funérailles occasionnées par le décès des victimes tout aussi improductives que ruineuses.

Eu égard à tout ce qui précède, nous pouvons affirmer que les mutilations génitales en général et l'excision en particulier sont un gâchis pour la société entière sur tous les plans mais surtout une atteinte à la dignité des femmes, des filles, de toutes les victimes.

Thérèse Agossa, *Regards d'Afrique sur la maltraitance*, Karthala, 2000

Vous ferez un résumé de ce texte au quart de son volume dans une formulation personnelle correcte respectant fidèlement la pensée de l'auteur. Choisissez une idée du texte librement ou l'idée suivante : « ces pratiques relèvent de la pure pérennisation de traditions rétrogrades et nocives à la santé des femmes. » Développez une argumentation qui met en évidence la justesse de cette affirmation.

SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE :

[La vie de tous les jours est rythmée, en Afrique, par les conditions d'existence précaire des citoyens, comme l'a constaté le narrateur de ce texte-ci.]

A Likolo, devant l'ambassade américaine, le taxi avait du mal à se frayer un chemin : la foule envahissait la chaussée. Elle était composée d'hommes et de femmes endimanchés, comme les fidèles à la messe. Par leurs attitudes, leurs gestes et leurs cris, ils faisaient penser à des élèves qui viennent d'être lâchés dans une cour de récréation. Le chauffeur a dû faire usage de son klaxon. Il m'a expliqué d'un ton désabusé que l'établissement en face de la chancellerie était une banque où s'étaient attroupés des fonctionnaires venus percevoir leurs traitements virés le matin même. Chaque fin de mois, c'était la même cohue. Les maîtres d'écoles et les infirmiers abandonnaient élèves et malades.

Un peu plus loin, le taxi a dû s'arrêter à nouveau ; l'absence d'agents de la circulation et des feux mal synchronisés créaient un embouteillage au principal carrefour de la ville.....Je me suis senti chez moi et j'ai entamé la conversation avec le chauffeur.

Il n'accordait aucun crédit aux personnalités politiques du pays. Mouvance présidentielle aussi bien qu'opposition, tous étaient des crocodiles du même marigot. Quant à la Conférence nationale, souveraine bien sûr, c'avait été une belle foire d'empoigne. Son principal mérite était d'avoir dopé certaines affaires. Celles des photographes, des hôteliers, des propriétaires de maquis et des patrons de boîtes de nuit....

J'ai aperçu sur la droite le lac dans lequel se reflétaient les gratte-ciels de l'autre rive. Les constructions ressemblaient à des monuments abandonnés. Le chauffeur a prétendu que les ascenseurs des immeubles administratifs, devant lesquels nous passions, demeuraient, pour la plupart, en panne durant de longs mois. On faisait venir des spécialistes de France pour les réparer. Sur les murs des façades, les taches brunes des alluvions et des plaques de mousse permettaient de déchiffrer les saisons de pluies successives.

Henri Lopes, *Dossier classé*, Editions du Seuil, 2002

Faites le commentaire composé de ce texte. Vous pourriez montrer par exemple comment l'auteur donne une vision de la ville où se reflète une misère ambiante.

SUJET III : DISSERTATION

Thierno Monénembo, au préambule de son œuvre, *Peuls*, retraçant l'itinéraire historique de ce peuple pasteur, cite Zoé Oldenbourg (historienne et romancière française) qui disait : « Tout roman, si « objectif » soit-il en apparence, est le portrait de son auteur, et n'obéit qu'aux lois de l'univers intérieur de l'écrivain. » Discutez, en montrant la pertinence de ce point de vue, mais aussi les limites d'une telle opinion.